

La Maison d'Europe et d'Orient  
présente

à l'occasion de la Semaine des cultures étrangères  
et de la Journée européenne des langues

DU 26 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE 2009



**TIREZ  
LA LANGUE !**

Rencontres - Théâtre - Photographie - Cinéma - Musique

le Caucase à l'honneur

**CONTACT PRESSE :**

**Natalia Karczmarczuk - [communication@sildav.org](mailto:communication@sildav.org)  
01 40 24 00 55**

Maison d'Europe et d'Orient - Centre culturel pour l'Europe de l'Est et l'Asiecentrale  
(Librairie / Galerie / Studio - Bibliothèque Christiane Montécot -  
Réseau européen de traduction théâtrale - Editions l'Espace d'un instant - Théâtre de Syldavie)  
3, passage Hennel - 75012 Paris - tel + 33 1 40 24 00 55  
<http://www.sildav.org>

# S o m m a i r e

**Edito**.....p.2

## **26 septembre**

### Conférence

**Le Caucase, conservatoire de langues**.....p.3

### Vernissage littéraire

***La Montagne des langues, anthologie des écritures théâtrales du Caucase***.....p.4

### Rencontre

**Diversité linguistique : politiques de la France et de l'Union européenne**.....p.5

### Vernissage

**Désert géorgien - Photographies d'Arnaud Contreras**.....p.6

## **Du 28 septembre au 3 octobre**

**Semaine des langues**.....p.7

## **4 octobre**

### Projections

**Documentaires de Mathilde Damoiseil**.....p.9

### Lecture

***Le Monde de Tsitsino* de Lasha Boughadzé**.....p.10

### Concert

**Trio Dilkash**.....p.11

# Edito

## Nous n'avons plus les moyens de vous faire parler !

Enfin, si, parce que nous sommes nombreux à y tenir vraiment. Vous qui appréciez les cultures européennes et la diversité linguistique, à quelques semaines à peine du 20ème anniversaire de la chute du mur de Berlin, nous n'allons pas vous faire languir.

Cette deuxième édition, après le franc succès de l'année dernière, vous allez en entendre parler. La Délégation générale à la langue française et aux langues de France, le Forum des instituts culturels étrangers à Paris, la Fédération des associations culturelles européennes en Ile-de-France, l'Institut national des langues et civilisations orientales et la Maison d'Europe et d'Orient se sont associés pour vous offrir 17 ateliers de découverte et d'initiation gratuits pour autant de langues européennes. Vous ne garderez pas votre langue dans votre poche.

Une édition montagnarde, une fois de plus, qui vous emmènera sur les versants du Caucase. *Djebel el'issani*, la montagne des langues, comme on l'appelle en arabe. Un formidable conservatoire de langues et de cultures, perché sur le toit de l'Europe. Conservatoire, mais non point musée. En ouverture et en clôture de la semaine, deux journées vous attendent, en science, en politique, en théâtre, en images et en musique. Avec enfin, après une décennie d'obstination, le vernissage de cette anthologie des écritures théâtrales du Caucase, tant attendue. Entre baril de poudre et baril de pétrole, une expédition pleine de surprises, à la rencontre des théâtres arméniens, géorgiens, azéris, mais aussi abkhazes, balkars, ossètes, tchéchènes... Et vous saurez enfin tout sur la Kabardino-Balkarie et la Karatchaïevo-Tcherkessie.

Sublimer les frontières... pour nous le concept est plutôt chimique : « transformer de la matière d'un état solide à un état gazeux ». Des frontières gazeuses, le rêve... Sparkling, frizzante, pétillantes... Sur notre Caucase, on finit par ne plus vraiment savoir où elles sont, ces frontières, ni ce qu'il y a exactement de chaque côté, parfois. Question de passage, peut-être. Alors pour que notre langue ne fourche pas, disons-le en tchéchène : « *Marcho doryila !* », entend celui passe la porte. « Que la liberté entre avec toi ! »

Enfin c'est un pays de rugby, de vins et de polyphonies, qui sera au cœur de cette nouvelle conspiration. Son Excellence Monsieur Mamuka Kudava, ambassadeur de Géorgie en France, sera notre tamada.

Dominique Dolmieu

# Samedi 26 septembre 2009

Journée placée sous le haut patronage de  
Son Excellence Monsieur Mamuka Kudava, ambassadeur de Géorgie en France

15h

Entrée libre

## Conférence

### **Le Caucase, conservatoire de langues**

par Bernard Outtier,

directeur de recherches au CNRS, philologue,

spécialiste des langues caucasiennes, enseignant de géorgien à l'Institut catholique de Paris et  
professeur émérite de littérature arménienne à l'Université de Genève

Les Montagnes du Caucase ont, dans l'histoire, été tant un lieu de passage qu'un lieu de refuge des peuples chassés par les invasions. Ainsi, le Caucase regroupe des peuples d'une extrême diversité. Quarante-trois langues sont parlées qui peuvent être regroupées en quatre zones. On distingue en effet les langues caucasiennes du Nord-Ouest (des Abkhazes, des Adyghéens, des Tcherkesses, des Kabardes...) ; celles du Nord-centre (des Tchétchènes et des Ingouches...) ; les langues caucasiennes du Nord-Est parlées au Daghestan (par les Lesghiens, les Avars...) ; enfin, au Sud, le géorgien représente un quatrième groupe linguistique. Les découpages administratifs du début du siècle n'ont respecté aucune logique ethnique ou linguistique. Les déportations de nombreux peuples sous Staline, puis leur retour à la fin des années 50 ont encore complexifié leur répartition géographique...

**Samedi 26 septembre 2009**

16h

Entrée libre

**Vernissage littéraire**

***La Montagne des langues,  
anthologie des écritures théâtrales du Caucase***

sous la direction de Dominique Dolmieu et Virginie Symaniec,  
en co-édition l'Espace d'un instant / Non Lieu

ISBN 978-2-35270-070-8 - 19 €

Ouvrage publié avec le concours du Centre National du Livre



© Stanley Greene / NOOR

Le Caucase. *Djebel el'issani*, la « montagne des langues », comme l'ont surnommée les Arabes. Une montagne de mythes et de légendes : Prométhée, la Toison d'or, les Amazones... Un formidable conservatoire de langues et de cultures, perché sur le toit de l'Europe. Une montagne sur laquelle les empires s'affrontent et s'effondrent : perse, tsariste, ottoman, soviétique... Une montagne de terreur et de tragédies : le génocide contre les Arméniens, les prises d'otages de la Doubrovka et de Beslan, l'assassinat d'Anna Politkovskaïa...

Cette anthologie, inédite en son genre, vous emmènera pour une traversée le long de ses multiples versants, entre barils de poudre et barils de pétrole, à la découverte des théâtres arménien, azéri, géorgien, mais aussi abkhaze, balkar, ossète, tchéchène... de leurs origines à nos jours. Vous y croiserez des guerrières héroïques, des trafiquants de queues de loup, un certain nombre de représentants du Parti, un botaniste parisien, un dératiseur lesghine, des épouses infidèles, quelques popes, mollahs et soldats ivres, des vaches candidates à l'immigration et, bien sûr, les caravanes de passage.

N'étaient les quelques pièces arméniennes, azéries, balkares et géorgiennes publiées ces dernières années par les éditions l'Espace d'un instant, l'accès aux écritures théâtrales du Caucase serait totalement fermé au lectorat francophone qui ne possède ni le russe, ni aucune des langues locales. Par conséquent, la sortie de cette anthologie, fruit d'un travail long de dix ans, représente en soi un événement.

Le vernissage de l'ouvrage donnera lieu à une rencontre avec Dominique Dolmieu, Virginie Symaniec et Bernard Outtier (qui en a signé la préface) et deux ou trois des auteurs (à déterminer) dont les textes sont présents dans l'anthologie.

17h

**Lecture d'extraits de l'anthologie par le Théâtre de Syldavie**

avec Benjamin Baclet, Céline Barcq,  
Nathalie Pivain et Christophe Sigognault

# Samedi 26 septembre 2009

18h

Entrée libre

## Rencontre

### **Diversité linguistique : politiques de la France et de l'Union européenne**

avec Odile Canale,

chef de la mission emploi et diffusion de la langue française à la DGLFLF

(Délégation générale à la langue française et aux langues de France)

et Alain Wallon,

responsable linguistique à la Représentation de la Commission européenne en France

La délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF) élabore la politique linguistique du Gouvernement en liaison avec les autres départements ministériels. Organe de réflexion, d'évaluation et d'action, elle anime et coordonne l'action des pouvoirs publics pour la promotion et l'emploi du français et veille à favoriser son utilisation comme langue de communication internationale. Elle s'efforce de valoriser les langues de France et de développer le plurilinguisme.

La Commission européenne a adopté en septembre 2008 sa stratégie pour le multilinguisme, "un atout pour l'Europe et un engagement commun", qui entend promouvoir la politique communautaire du multilinguisme tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Union.

Le Parlement européen a quant à lui adopté une série de résolutions destinées à promouvoir des actions en faveur des langues régionales et minoritaires. Ces actions portent sur les langues autochtones qui sont traditionnellement parlées par une partie de la population des Etats membres de l'UE. Les pays membres de l'EEE en font également partie. Cette définition n'englobe pas les langues pratiquées par les communautés d'immigrés, les langues créées artificiellement ou les dialectes provenant d'une langue officielle de l'Etat en question.

# Samedi 26 septembre 2009

19h

Entrée libre

## Vernissage

### Désert géorgien

## Photographies d'Arnaud Contreras

Une échappée dans le désert Géorgien, territoire du monastère de David Gareja, "dernier rempart chrétien", frontière naturelle avec l'Azerbaïdjan. À peine un mois plus tôt, l'air caucasien était encore chargé des ondes de la cyber guerre que l'armée russe menait contre la Géorgie depuis les pays frontaliers. Tout paraît si calme, retour en temps de patrimoine. La voix de Tom Waits en B.O. Pourtant, depuis sa fondation au VI<sup>e</sup> siècle par saint David, cette terre d'ermitages est en proie aux aléas de l'Histoire: invasions mongoles, perses, fermeture par les bolcheviks, transformation en camp d'entraînement militaire pendant la guerre d'Afghanistan, et aujourd'hui revendication territoriale par l'Azerbaïdjan. Malgré les assauts répétés et les marques de vandalisme, les superbes fresques murales, classées au Patrimoine Mondial de l'UNESCO, résistent. Un cavalier fier s'approche, unique rencontre depuis un village nommé Désert.

Né en 1974, Arnaud Contreras est réalisateur et photographe. Après avoir été reporter pour France Culture, il se lance dans la réalisation de travaux documentaires et artistiques, au coeur de son époque. Héritier d'une drogue dure, le voyage, il partage ses rencontres par des textes, photographies, films, installations et sites Internet. Les "gris moelleux" de ses tirages évoquent les photos anciennes sorties de boîtes oubliées au fond des greniers, la poésie de Jack Kerouac et de Bernard Plossu.

En 2005, il crée À 360 Productions et développe de nombreux projets collectifs de films, expositions et événements sur les thématiques du voyages et des cultures contemporaines. Il est également consultant auprès de l'UNESCO. Sa première rencontre avec la Géorgie date de 2003, à l'occasion du programme Caravansaraï. Depuis, il entretient avec les géorgiens une belle histoire d'amitié.

Site d'Arnaud Contreras:

[www.arnaudcontreras.com](http://www.arnaudcontreras.com)

Exposition visible jusqu'au  
mercredi 21 octobre 2009

Galerie ouverte du lundi au vendredi  
de 10h à 13h et de 14h à 19h

**Du lundi 28 septembre  
au samedi 3 octobre 2009**

# **Semaine des langues**

en partenariat avec l'INALCO



et la Fédération des Associations culturelles  
européennes en Ile-de-France (FACEF)

**facef**

Des Balkans aux Pays Baltes, en passant par le Caucase et la Mitteleuropa, la Maison d'Europe et d'Orient invite le public parisien à un enrichissant voyage à travers la diversité linguistique européenne.

Une mosaïque de sons insoupçonnés, des lettres aux courbes exotiques, des alphabets inconnus...

Tout au long de la semaine, les visiteurs pourront s'initier gratuitement à 17 langues des pays à l'honneur à la Maison d'Europe et d'Orient.

**Programme page suivante**

# Programme des cours

## LUNDI 28 SEPTEMBRE

- 19h: **Albanais** par Fatimée Neziroski  
20h30: **Lituanien** par Grazina Ciarnaite

## MARDI 29 SEPTEMBRE

- 19h: **Géorgien** par Roussoudane Nikoleichvili  
20h30: **Slovaque** par Ivana Necasova

## MERCREDI 30 SEPTEMBRE

- 19h: **Bulgare** par Irina Vernet  
20h30: **Polonais** par Jean-Louis d'Arc et Alexandra Le Pelletier du Closy

## JEUDI 1ER OCTOBRE

- 19h: **Kurde kurmandji** par Ibrahim Seydo Aydogan  
20h30: **Arménien** par Mélanie Keledjian

## VENDREDI 2 OCTOBRE

- 19h: **Turc** par Jack Salom  
20h30: **Ukrainien** par Olena Mistal

## SAMEDI 3 OCTOBRE

- 10h: **Russe** par Larissa Guillemet  
11h30: **Biélorussien** par Larissa Guillemet  
14h : **Rromani** par Marcel Courthiade  
15h30: **Roumain** par Doina Spita  
17h: **Croate (îles dalmates)** par Madeleine Kristl  
18h30: **Slovène** par Meta Klinar  
20h: **Serbe** par Natasa Dzigurski-Dubajic

Réservation conseillée : **01 40 24 00 55**

**Dimanche 4 octobre 2009**

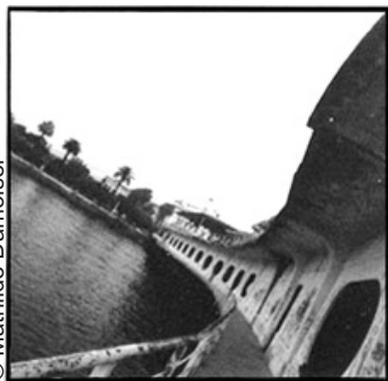
15h

Entrée libre

**Projections**

***Soukhoumi, rive noire***  
**de Mathilde Damoiseel**  
(France, documentaire, 2004, 50')

“Ce film est dédié à une ville du Caucase, Soukhoumi, capitale de l'Abkhazie. Célébrée autrefois comme la riviera soviétique, comme la perle de la mer Noire, l'Abkhazie a été le théâtre d'une guerre inqualifiable avec la Géorgie voisine, en 1992-1993. Ce conflit n'a jamais été réglé. L'Abkhazie, qui s'est autoproclamée indépendante, est encore aujourd'hui coupée du monde et en ruine. Les 200 000 Géorgiens d'Abkhazie qui ont dû fuir les combats il y a 10 ans sont toujours réfugiés en Géorgie, sans espoir de retour. J'ai voulu parler de ce lieu en m'attachant aux destins humains qui l'ont façonnés. Soukhoumi dans les mémoires d'exil, dans les ruines de la guerre, dans les espoirs de la jeunesse : l'enjeu est là. Raconter l'histoire d'un conflit oublié, tout en donnant la parole aux hommes et aux femmes qui l'ont traversé et dont les destins en ont été bouleversés.” MD



© Mathilde Damoiseel

tre d'une guerre inqualifiable avec la Géorgie voisine, en 1992-1993. Ce conflit n'a jamais été réglé. L'Abkhazie, qui s'est autoproclamée indépendante, est encore aujourd'hui coupée du monde et en ruine. Les 200 000 Géorgiens d'Abkhazie qui ont dû fuir les combats il y a 10 ans sont toujours réfugiés en Géorgie, sans espoir de retour. J'ai voulu parler de ce lieu en m'attachant aux destins humains qui l'ont façonnés. Soukhoumi dans les mémoires d'exil, dans les ruines de la guerre, dans les espoirs de la jeunesse : l'enjeu est là. Raconter l'histoire d'un conflit oublié,

tout en donnant la parole aux hommes et aux femmes qui l'ont traversé et dont les destins en ont été bouleversés.” MD

16h

***Rue Tsereteli, à Tbilissi***  
**de Mathilde Damoiseel**  
(France, documentaire, 2007, 52')

“Par coquetterie, on qualifie ces cours du vieux Tbilissi d'italiennes : italianskii dvor. Habitat traditionnel des quartiers historiques de la capitale, elles ont survécu aux révolutions comme aux tremblements de terre. Le résultat aujourd'hui n'est pas fameux : décrépies, dangereusement lézardées, sans confort élémentaire, elles ne sont plus que l'ombre de leur splendeur passée. Au numéro 8 de la rue Tsereteli, on aime dire que c'était autrefois la plus belle cour du quartier. Je l'ai choisie comme théâtre d'une histoire géorgienne d'aujourd'hui. Elles sont trois voisines, une enfant, une femme, une vieille qui s'agitent en ces jours de décembre, les derniers avant le Nouvel An. Chacune survit ici comme elle peut, mais leur coeur est ailleurs, en Grèce, à Chypre, en Allemagne, avec ceux et celles qu'elles aiment et qui sont partis...” MD

**La projection sera suivie d'une rencontre avec la réalisatrice**

# Dimanche 4 octobre 2009

18h  
Entrée libre  
Lecture

## *Le Monde de Tsitsino* de Lasha Boughadzé lecture dirigée par Clara Schwartzberg

Compagnie  ART SCÉNIQUE

avec Maud Bouchat, Antoine Deklerck,  
Den Khlibov, Tristan Le Doze, Nadia Neupokoeva,  
Ania Svetovaya, et Elisa Ponchelet

Ce projet de Clara Schwartzberg, comédienne et metteur en scène formée à l'École d'art dramatique Claude Mathieu à Paris, est né la suite d'un stage international de théâtre russophone à Moscou, en juin 2008, où Clara a été amenée à travailler, entre autres, avec des acteurs géorgiens. La pièce, écrite en 2001, est une réaction poétique et ironique aux conflits du Caucase. Derrière une forme légère, elle dénonce l'aveuglement d'une société ébranlée, trop prompte à se jeter dans les bras de « sauveurs providentiels » - un thème qui trouve naturellement une résonance particulière dans l'histoire récente de la Géorgie, mais qui interroge également les réflexes politiques qui peuvent se produire dans tout pays en crise. En même temps, par sa fantaisie et sa gaieté, par son dynamisme, le texte témoigne de l'appétit de vivre si palpable en Géorgie.



Clara Schwartzberg et ses comédiens – français, russes et géorgiens – profiteront d'une résidence d'une semaine à la MEO pour poser les premiers jalons de cette création. C'est le résultat de ce chantier qui sera présenté au public le 4 octobre.



Lasha Boughadzé est un auteur dramatique géorgien né en 1977 à Tbilissi. Il est le principal représentant du nouveau théâtre géorgien. Sa pièce *Otar*, créée au Théâtre de la Cave de Tbilissi en 1998, en a été fondatrice.

Les pièces de Lasha Boughadzé ont été publiées aux éditions l'Espace d'un instant (*Otar et autres pièces*, l'Espace d'un instant, Octobre 2008)

# Dimanche 4 octobre 2009

20h

10 euros

Concert

## Trio Dilkash



Entre Anatolie et Caucase un échange sensible et plein de nostalgie partagé par trois amis musiciens... Rêve d'un soir, illusion d'un instant, saz, peloul et kanone se mêlent à la perfection. Tel le vent dans les branches entre mélodies populaires et improvisation pastorale, un univers onirique, une autre Arménie, celle des bergers et des achoughs (troubadours).

**AIDA NERGARARIAN** a développé au Kanone un jeu souple, virtuose, non académique, incluant de nombreuses influences orientales diverses. Marquée depuis son enfance par le Oud, instrument joué par son père, elle s'est instinctivement orientée vers des répertoires originaux tout teintés d'orientalisme. Loin de s'enfermer dans des styles figés, ses sources d'inspirations voyagent entre l'Anatolie et le Caucase. Membre depuis plus de vingt ans de l'Ensemble instrumental traditionnel arménien «Djivani», elle excelle dans des répertoires aussi variés qu'inattendus.

**PHILIPPE CHAHBAZIAN**, au cours de diverses pérégrinations musicales, s'est construit une personnalité artistique on ne peut plus originale. Dès son plus jeune âge, il étudie la flûte classique puis s'orientent tout naturellement vers des horizons orientaux bien plus oniriques. Depuis plus de 25 ans il se passionne pour le Shevi et le Peloul, d'humbles flûtes pastorales arméniennes, à travers lesquelles sa virtuosité lui permet de vagabonder dans des univers allant du Caucase à l'Anatolie. S'inspirant des diverses cultures ayant modelé l'âme de la musique arménienne, il se complait dans des répertoires arméniens orientalisés tel un Achour (troubadour amoureux) ou un berger dont les pastorales et improvisations ne cessent de l'inspirer. Depuis plus de vingt ans membre de l'Ensemble instrumental traditionnel arménien «Djivani», cette solide formation lui a permis de développer un jeu à la fois souple et harmonieux, reflet de certains paysages dont la ligne d'horizon serait toujours un peu plus lointaine...

**VARTAN ARSLANYAN** a vécu toute sa jeunesse à Istanbul. Ayant grandi dans un environnement musical familial fort riche, il fut bercé au timbre du oud et du saz. Oriental de cœur il a su, au saz et au oud, apporter une touche originale à la musique arménienne. Membre depuis plus de vingt ans de l'Ensemble instrumental traditionnel arménien «Djivani» (JP Nergararian), il a pu développer un répertoire particulier et donner au saz sa vraie dimension, c'est à dire celle d'un instrument qui du Caucase à l'Anatolie, véhicule l'âme d'une musique populaire authentique. Au confins de cultures diverses le saz, instrument par excellence des achoughs (troubadours amoureux) grâce à ses harmoniques particulière, donne une toute autre couleur aux mélodies arméniennes. Vartan Arslanyan exprime au saz une nostalgie sans précédent.

# MAISON D'EUROPE ET D'ORIENT

Centre culturel pour l'Europe de l'Est et l'Asie centrale

Librairie-Galerie-Studio / Bibliothèque Christiane-Montécot /  
Réseau européen de traduction théâtrale / Editions l'Espace d'un instant / Théâtre de Syldavie

3 passage Hennel - 75012 Paris - France  
tel +33 1 40 24 00 55 - fax +33 1 40 24 00 59  
site [www.sildav.org](http://www.sildav.org) - mel [contact@sildav.org](mailto:contact@sildav.org)

direction générale Céline Barcq  
direction artistique Dominique Dolmieu  
production Antony Smal  
administration Anne Mariétan  
communication Natalia Karczmarczuk  
coordination éditoriale Mathieu Jouanno  
logistique Simon Lhopiteau

La Maison d'Europe et d'Orient est principalement financée par  
l'Agence nationale pour la Cohésion sociale et l'Égalité des chances (ACSE),  
le Ministère de la Culture (CNL, DAEI, DGLFLF et DRAC),  
la Région Ile-de-France  
et la Ville de Paris (DAC, DPVI et Mairie du 12ème).



“Tirez la langue!” a lieu dans le cadre  
de la Semaine des cultures étrangères “Sublimons les frontières” organisée  
par le FICEP (Forum des Instituts culturels étrangers à Paris)



Forum  
des instituts culturels  
étrangers à Paris

Avec le soutien de l'Association géorgienne en France

ASSOCIATION GEORGIENNE  
EN FRANCE  
(Fondée en 1922)

საზრუნავი ქართული  
კულტურის ასოციაცია

Siège Social  
6-8 rue de la Rosière  
75015 PARIS